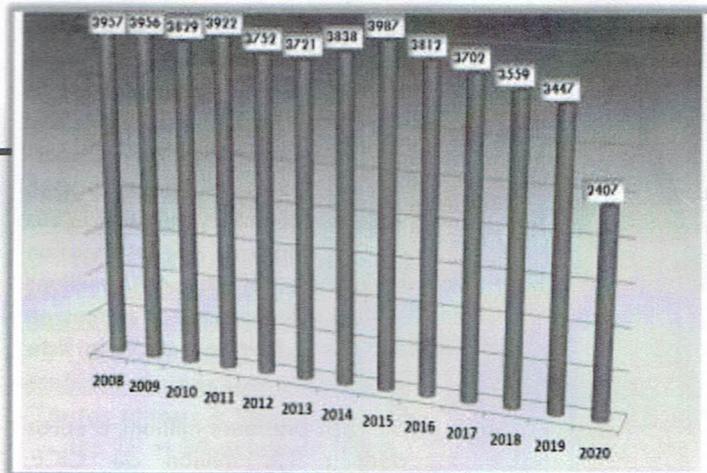


- ❑ ASSISES DE LA RIPOSTE GÉNÉRALE LES 29 ET 30 OCTOBRE 2020.
- ❑ CONGRÈS FÉDÉRAL DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2020.
- ❑ PROCHAIN CONSEIL NATIONAL UFR LE 3 NOVEMBRE 2020.

FNI AU 14 OCTOBRE 2020



À part un retard dans la gestion des cotisations, rien ne justifie réellement le retard conséquent dans la collecte des FNI et timbres : **encore une centaine à récupérer pour 2019.**

Quant à 2020, nous sommes au même niveau qu'à la même période l'année passée, soit plus de 1 000 FNI en retard : étant donné que nous nous approchons de la fin 2020, il y a vraiment **URGENCE**, chers Camarades, à agir : **ce sont bien nos cotisations qui font vivre notre CGT, alors, chacun, dans nos sections de syndicats ou multipro, retrouvons nos manches !!!**



Vaccin(s) : attention danger !

La Conférence épiscopale catholique du Kenya, qui administre de nombreux hôpitaux, a participé à la campagne de vaccination contre le tétanos, organisée par l'OMS et l'Unicef en mars et octobre 2014, pour les patients âgés de 14 à 49 ans. Face aux rumeurs qui circulaient, la Conférence épiscopale a demandé au ministre kenyan de la Santé de vérifier la composition des vaccins. Devant son refus, le laboratoire AgriQ-Quest Ltd a été mandaté pour procéder à des expertises qui ont révélé la présence de 24 à 37,5 % d'hormones béta humaines chorioniques gonadotrophiques (β hCG), une quantité largement suffisante pour provoquer la stérilité des patientes. Le ministre de la Santé a réfuté ces résultats, affirmant qu'il était impossible d'introduire des β hCG dans ces vaccins.

L'évêque d'Embu, qui est aussi président de la Commission de la Santé de la Conférence épiscopale catholique du Kenya, a alors largement communiqué, accusant l'OMS, l'Unicef et le gouvernement kenyan d'avoir délibérément inoculé à leur insu du β hCG à des patientes afin de les stériliser...

Pour le vaccin du tétanos qui s'administre en trois prises,
un tiers des doses étaient empoisonnées !

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ N'A PAS SOUHAITÉ COMMUNIQUER.

Il est pour le moins scandaleux et étrange, que la majorité des Etats ainsi que diverses organisations humanitaires ayant eu connaissance de ce drame, soient restés plus que silencieux...

Si un vaccin peut être implanté avec un agent de stérilisation, toute autre molécule ou protéine affectant la santé, voire une nano puce, peuvent être mises dans un cocktail de vaccination.

Il est essentiel de ne pas passer sous silence ce scandale car il en va de notre sécurité sanitaire et de l'avenir de la planète.